**COMPTE RENDU DE LA 1ère MISSION HUMANITAIRE DE L’ASSOCIATION « VOSTOK »**

**« L’entraide et solidarité sans frontières et sans politique »**

**Participants :**

***Mme FILLON-ROBIN Mariya* – membre du Bureau de l’Association**

***Mr MIRCOVIC Nikola* – membre de l’Association**

**Dates : du 30 novembre 2014 au 04 décembre 2014**

**Lieu de destination : Lougansk et sa région ( Donbass- Sud-Est de l'UKRAINE)**

**Objectif :**

**- Se rendre sur place afin d'évaluer la situation humanitaire en cours dans la région, pour ensuite en informer nos concitoyens français à partir des notes, des nombreuses photos et vidéos prises sur le terrain.**

**- Apporter une première aide matérielle destinée aux enfants.**

**- Etablir des contacts fiables et durables.**

**30 novembre 2014**

Le dimanche 30 novembre 2014, notre petite équipe décolle de l’aéroport Saint-Exupéry – Lyon à destination de Rostov-sur-le-Don, en RUSSIE. C’est notre point de départ pour la région de Lougansk. Nous sommes impatients de partir, mais tout de même inquiets car plusieurs questions nous taraudent l'esprit :

* comment se déroulera cette première mission (le temps nous pressait et la durée de préparation s’est limitée à 15 jours),
* qu’allons-nous découvrir sur le terrain ? Nous savons, d’après les différentes sources que la région du Donbass se trouve dans une situation de crise humanitaire.

Nous transitons par Istanbul en TURQUIE, exactement à 21h 45 pour répartir à 00h 40.

Là, nous attend le premier surprise – le vol est annulé. Notre arrivée à Rostov à 03h 55 est compromise, l’inquiétude alors nous envahit, car nous sommes attendus tôt le matin. Le prochain vol prévu à 04h00 sera également annulé. Nous n'arriverons enfin à Rostov qu’à 14h 00, après de longues heures d'attente et d’angoisse, car, vu la courte durée de notre mission, notre temps est presque chronométré.

**1er décembre 2014**

A 14h 00 nous sommes enfin arrivés à l’aéroport de Rostov.

La grande partie de la journée est perdue, en effet la nuit tombe vite en cette période de l'année, et une longue route nous attend– 167 kilomètres séparent Rostov-sur-le-Don de la frontière ukrainienne. Mais avant de partir, nous devons acheter de la nourriture, des produits de puériculture et d’hygiène pour enfants. N'ayant pas le temps de chercher des commerces de gros – le magasin « Auchan » de Rostov sera notre point d’achat.

Nous remplissons trois chariots - le volume total d’achat est de 1.5 m3.

Départ pour **Lougansk**

La pression monte à l’approche de la frontière.

Nous pénétrons sur le territoire ukrainien. Il fait nuit, il y a beaucoup de neige, la température affiche -15 degrés C. Il reste encore 75 kilomètres à parcourir jusqu’à Lougansk.

La route est dangereuse, car elle est tenue sous le feu.

Nous arrivons à Lougansk vers minuit. La rue Oboronnaya (l‘entrée dans la ville) est en ruines. Nous allons nous installer à l’hôtel pour nous reposer. La journée a été très longue. Nous n’avons pas dormi depuis plus de 24 heures. La fatigue commence à prendre le dessus. Et toute la nuit nous entendons les tirs d’artillerie lointains….

**02 décembre 2014.**

A 09H30 nous partons pour la ville de **Pervomaïsk** distante de 80 kilomètres, nous arriverons vers 11h00 .

Depuis 4 mois cette ville subit de violents tirs d'artillerie par des lance-roquettes « OURAGAN » (31kms de portée) et des lance-roquettes « GRAD » (20km de la portée). La ligne du front est à 04 kms de la ville qui se situe à l’ouest de Lougansk.

Notre première rencontre est avec le Docteur SUKHOV, directeur de l’hôpital périnatal de la région de Lougansk. Mi-novembre, l’hôpital a été bombardé par des lance-roquettes. La situation est très difficile, car la plupart du personnel est partie. Il y a un grand manque de médecins et d'infirmières.

Le docteur SUKHOV nous déclare que dans la région de Lougansk il y a seulement deux médecins pour 100 milles d’habitants.

Nous visitons un abri anti-aérien, ou s'entassent des familles et leurs enfants en bas âge, en compagnie d'animaux domestiques. Les planches en bois sont installées à même le sol en guise de lits, par-dessus sont jetées les veilles vestes qui remplacent les draps. Les sorties à l'extérieur sont rares à cause du froid. Mais il y a surtout la peur qui dissuade les gens de se risquer à sortir : les obus éclatent et la mort côtoie la vie.

 La gorge serrée, nous distribuons notre aide humanitaire : 2 cartons avec les couches-bébés et produits de puériculture, 1 carton de biscuits et de chocolat.

A 13h00 nous partons pour **Stakhanov**. Cette ville se trouve à 154 kilomètres de Pervomaïsk. Le froid nous accompagne.

Nous visitons la cantine populaire ( la 6ème dans la région) où se restaurent de nombreuses personnes âgées, qui survivent grâce à cette nourriture. Les émotions serrent nos cœurs, les questions se bousculent dans nos têtes : 100 ans après la première guerre mondiale, que l'on commémore chaque année tout en tirant les leçons de cette tragédie humaine, pourquoi laisse-t-on s'installer à nouveau la guerre en Europe ? Acceptons-nous de laisser la population civile du Donbass mourir de froid et de faim ?

Nous distribuons le chocolat aux enfants – une gourmandise qui fait toujours plaisir et fait apparaître les sourires sur les visages.

Les cantines populaires existent grâce à l’association « Rousskaïa Obschina » de Rostov-sur -le Don, structure qui apporte régulièrement l’alimentation nécessaire : pâtes, farine, sucre, sel, conserves, légumes secs…

Le maire de la ville prévoit de distribuer la nourriture de cette cantine (soupe, pain et les plats principaux) dans les caves, car la population s'y sent à l'abri.

Notre visite suivante est la clinique neurologique pour enfants, où sont hospitalisés les enfants malades, mais aussi des orphelins. Nous y laissons deux grands cartons de produits d’hygiène, 10kgs de farine, 10kgs de sucre, 1 carton (10kgs) de bœuf en conserve. La clinique est privée d'eau courante, le personnel est donc obligé de récupérer l’eau dans des puits afin de garantir à l’établissement les normes d’hygiène. Tache extrêmement difficile, vu la température extérieure de -15C°!

En venant dans cette région sinistrée, nous savions que la situation était très précaire, mais nous étions loin d’imaginer que la vie y était devenue très dure à cause du froid et de la famine, nous n'exagérons pas !

Retour à **Pervomaïsk** vers 15H30,

Passage incontournable à chaque mission - la rencontre avec le maire de la ville : Mr M.Ischenko nous accueille avant I’interview pour ORT (première chaîne de la télévision russe).

Ces formalités accomplies, nous repartons pour la visite des caves et des abris afin d’apporter de l’aide alimentaire, encore et encore, tant qu’il nous reste des pâtes, de l’huile végétale, des conserves et des gourmandises...

Nous sommes informés qu’à Bryanka, à 144 kilomètres de **Pervomaïsk,** se trouve un orphelinat. Nous nous y rendons dès 17h00. Mais la situation change tellement vite, que nous poursuivions des fantômes : les enfants ont déjà été transférés à Krasnodon, comme souvent, les bâtiments ont été détruits.

Il fait toujours très froid et il y a beaucoup de neige…..

Après avoir parcouru près de 200 kilomètres, nous arrivons enfin à Lougansk pour partir le soir même à Rostov.

**03 décembre 2014.**

C’est une journée plus calme, une rencontre très importante se fera avec le responsable de l’Association « Rousskaïa Obschina » de Rostov, Mr Alexeï Zotiev.

C’est grâce à cette association que s’ouvrent les cantines populaires un peu partout dans le Donbass.

A la charge de « Rousskaïa Obschina » existent deux orphelinats dans la région de Donetsk (Donetsk et Makeevka) - au total 657 enfants. Ces deux établissements ont un grand besoin de couches, de nourriture pour bébés et  jeunes enfants. **L’association nous appelle à l’aide !!!**

« Rousskaïa Obschina » alimente aussi les cantines sociales dans les villes de Ilovaisk (région de Donetsk) et de Shakhtarsk (région de Donetsk).

Le soir, avant le départ, nous dressons le premier bilan de notre mission :

En deux jours nous avons parcouru des centaines des kilomètres dans la région de Lougansk, partout nous avons constaté l'ampleur des dégâts : des ruines, le désarroi, la souffrance, la peur… et la mort qui rôde tout près, qui vous guette à chaque instant, sans distinguer l’enfant de l’adulte.

Pourrons-nous oublier les yeux de ces enfants, qui jouent avec les éclats des obus à la place des jouets ? Des enfants qui ne peuvent se rendre à l’école que deux fois par semaine, et à la moindre alerte, ils sont emmenés en bus jusqu'aux abris.

Comment oublier cette vieille dame en pleurs, qui avouait n'avoir pas mangé du pain depuis bien longtemps ?

Et pendant tout ce temps, nous accompagnaient le grondement sourd des lance-roquettes et des tirs d’artillerie…

La neige, le froid, la faim...non loin du centre de l’Europe qui se prépare à fêter Noël en toute quiétude !

Y-t-il aura un Noël heureux pour les enfants du Donbass ?

Resterons nous indifférents, impassibles face à cette tragédie qui se déroule sous nos yeux ?

Nous ne le voulons pas !..